

## L'ART ORATOIRE EST-IL UN ART INFÉRIEUR ?

---

*Une nouvelle revue, le Nigog, qui se propose pour objet de former un public d'élite, décrète dès son premier numéro que l'art oratoire est un art inférieur.*

*"L'apathie du public canadien-français pour tous les arts plastiques a quelque chose d'étonnant et de complètement incompréhensible", constate avec amertume M. Fernand Préfontaine, qui ajoute: "...Pourtant il est un art qui réussit très bien au pays, et c'est malheureusement un art inférieur; c'est l'art oratoire".*

*Si l'art oratoire, qui réussit très bien au pays, n'était point un art inférieur, l'apathie du public pour les arts serait moins grande, — et l'affirmation de M. Préfontaine en serait entamée; tandis que l'art oratoire, art inférieur, peut réussir tant qu'on voudra au pays, l'apathie du public canadien-français n'en aura pas moins quelque chose d'étonnant et de complètement incompréhensible, — et l'affirmation de M. Préfontaine demeurera intacte. Donc, l'art oratoire doit être un art inférieur.*

*Ce n'est pas là, qu'on m'en croie, un raisonnement, ni même une secrète pensée que je prête à M. Fernand Préfontaine: c'est seulement l'explication, l'unique explication que je trouve au mépris dans lequel le Nigog tient l'art oratoire, qui est l'un de ses moyens d'action. Dans le même numéro de cette revue, au fait, on nous annonce que "les directeurs du Nigog — et il convient de les en féliciter — ont organisé des séries de conférences qui sont en connection étroite avec l'idée de la revue". C'est ainsi que le Nigog "tâchera d'étendre*

son action et de diffuser son influence en matière d'art." Et c'est très bien.

Mais comment un art inférieur aura-t-il cette vertu ? Et pourquoi, s'il vous plaît, et en quoi l'art oratoire est-il un art inférieur ?

Si deux hautes pensées s'expriment, l'une par le truchement de la musique, l'autre par l'intermédiaire de la parole, pourquoi l'une serait-elle inférieure à l'autre ? Serait-ce parce qu'elle est accessible à un plus grand nombre ?

Projeter de la lumière sur une question complexe dont on a dégagé la substance et en graver les lignes essentielles dans la tête d'un public préoccupé d'autres choses, est-ce d'un art inférieur ? Faire une démonstration avec une rectitude qui permette à un auditeur, dirait Sarcey, de résumer nettement : "Voici quelle était la thèse du conférencier ; pour la soutenir il a dit ça d'abord, puis ça, et enfin ça pour conclure" ; dissiper par la logique l'erreur et le préjugé ; faire connaître une initiative, un nom, une oeuvre : oeuvre sociale, oeuvre littéraire, oeuvre d'art ; réfuter des opinions erronées ; rectifier le vacillant jugement des hommes ; mettre au jour une vérité méconnue, une beauté ignorée : tout cela, est-ce d'un art inférieur ? La majestueuse éloquence de Bossuet, le délicat esprit d'un Lemaître, est-ce un art inférieur ?

Je sais bien ce qu'on me répondra : "Oh ! Bossuet... Oh ! Lemaître..." en levant les bras et le menton, ce qui voudra dire : "Les Bossuets sont rares parmi nous, et les Lemaîtres aussi." Certes ! Mais l'art oratoire ne peut pas être un art supérieur en France et inférieur au Canada : il n'y a que la valeur des artistes qui varie.

Précisément, M. Préfontaine cite, à l'appui d'une généralité, des cas particuliers : "Un conférencier peut aborder n'importe quel sujet, écrit-il ; la forme, le fond peuvent en être absolument ridicules, ça n'a pas d'importance, s'il est un peu

*cabotin son succès est assuré...” Peut-être. Nous avons entendu de piteux conférenciers, canadiens et étrangers, que quelques-uns applaudissaient, que d'autres dédaignaient. Mais qu'est-ce que cela prouve contre l'art oratoire? Le préposé au piano dans un cinéma rabaisse-t-il la Musique? Le monument Machin condamne-t-il la Sculpture? Tel gros cube de béton que vous connaissez démontre-t-il que l'Architecture est un art inférieur?*

LÉON LORRAIN.

---

## PROPAGANDE! PROPAGANDE!

---

L'Action française a reçu pendant le mois de janvier, cinq cents nouveaux abonnements. C'est magnifique, et nous en remercions de tout cœur nos amis. Mais il faut que le mouvement se continue et s'accélère.

Que chacun regarde donc autour de soi s'il ne pourrait nous recruter de nouveaux abonnés. Souvent il n'y a qu'un mot à dire. Nous pourrions servir aux recrues nouvelles tous les numéros de 1918.

Et que l'on n'oublie pas la propagande à l'étranger! Nous avons reçu pour cet objet particulier quelque cinquante piastres. Ce n'est pas suffisant. Que l'on se rende bien compte que chaque numéro de la revue envoyé à l'étranger est un messenger de progrès et d'espérance pour notre race.

Nous voulons atteindre les publicistes et les hommes qui créent autour d'eux une influence considérable. Nous le ferons dans la mesure où s'accroîtra ce fonds particulier.

Nous servons les abonnements à ceux que nous désignent les souscripteurs ou, s'ils ne désignent personne en particulier, à ceux que la direction de la revue juge le plus utile d'atteindre.